



Margot G Delhomme, de son nom d'artiste, présente son univers autour du portrait.

Les portraits en collages de Margot G

Installée à Troyes depuis un an, l'artiste d'origine lettone s'apprête à exposer son travail à Reims.

Par L'Est Eclair | Publié le 07/09/2017 à 16h12

Petite, Gunta, de son nom d'artiste Margot G Delhomme, recopiait les portraits. À 3 ans, son coup de crayon est déjà sûr et son goût pour le dessin déjà très prononcé. À défaut de réussir à intégrer une école d'art en Lettonie, son pays d'origine, elle commence à étudier la médecine, pendant un an. « J'ai arrêté pour faire des études d'esthétique mais je suis vite passée au tatouage permanent, au body painting (pour lequel elle obtient un deuxième prix dans un concours international) et au maquillage », confie-t-elle.

Elle se découvre un goût particulier pour le maquillage et intègre une école en Lettonie avant de poursuivre son cursus à Paris. « Tout ce que j'ai entrepris, a toujours tourné autour de l'image. À cette époque, je faisais de la peinture pour le plaisir. » Arrivée en France, elle tombe amoureuse de Paris et de son mari. Ensemble, ils partent vivre en Lettonie où elle poursuit son activité, puis le couple décide il y a six ans, de poser ses valises dans l'Hexagone. « J'ai alors commencé une école de graphisme. C'est une nécessité pour moi d'apprendre toujours quelque chose de nouveau. »

Forte de ce bagage, elle se tourne « très naturellement vers le portrait » et s'oriente vers le collage. « J'ai essayé la peinture à l'huile mais je préfère le collage car on ne sait jamais où ça va finir », confie-t-elle. Une fois l'esquisse réalisée, elle pioche dans les pages de magazines féminins (la qualité du papier est meilleure), découpées avec soin avant d'entamer la phase de création. « Il faut que je prenne le temps, j'ai besoin de nourrir ma réflexion. Cela me demande beaucoup de concentration et de précision.

Après je colle, désormais sur une toile et non plus un carton car cela donne une texture différente. » Après avoir exposé à Aix-en-Provence, l'artiste lettone, installée avec son époux depuis un an à Troyes s'apprête à exposer au Parc des expositions à Reims du 15 au 17 septembre à l'occasion de art3f, le premier salon international d'art contemporain.

✉ Aurore CHABAUD